

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

---

ASSEMBLÉE NATIONALE

---

**JEAN-MICHEL BOUCHERON**

Paris, le 26 juin 2008

Monsieur le Président,  
Monsieur le Premier Ministre,  
Madame le Ministre de l'Intérieur,  
Monsieur le Ministre de la Défense,  
Mes chers collègues,

Le Livre Blanc dont nous parlons aujourd'hui est une lecture intéressante qui résume bien les menaces et les peurs telles quelles sont ressenties aujourd'hui. Il pose les bonnes questions ; La loi de programmation militaire tentera de donner les bonnes réponses.

L'esprit général du texte est qu'il n'y a plus de frontières aux menaces. Telle est l'exacte situation.

Il vous restera Monsieur le Ministre à soutenir à l'automne le difficile challenge de la loi de programmation militaire, de ses choix, de ses financements, nos encouragements vous accompagnent.

D'ici là vous aurez le plaisir d'annoncer le résultat de la Revue Générale des Politiques Publiques. Si ses principes fondamentaux, ne peuvent être sérieusement critiqués, je répète qu'elle ne pourra être légitime et donc tolérée, que si elle est appliquée avec rigueur et humanité vis-à-vis des hommes et des territoires.

Vous aurez à faire des choix extrêmement difficiles entre les impératifs opérationnels et les pressions industrielles.

Je voudrais parler ici particulièrement du rapprochement avec l'Otan.

L'argument utilisé est celui de la construction de la Défense Européenne. Je pourrais y être sensible. Nos partenaires de l'Est Européen ne font confiance qu'à l'Amérique, il faudra leur dire que la menace n'est plus à l'Est.

Quant à l'argument de Monsieur Tony Blair sur la non-duplication, il est d'une hypocrisie absolue et revient à dire : « il faut que les choses sérieuses restent entre les mains des Américains ».

En fait les problèmes que rencontre la Défense Européenne, sont les problèmes de l'Europe elle-même : manque d'identité européenne, donc manque de volonté de politique extérieure commune, donc pas de financement de Défense commune.

Ceux qui ont la volonté de construire l'Europe de la Défense n'ont pas d'argent. Ceux qui ont de l'argent n'ont pas la volonté de la construire. Cette situation espérons-le évoluera. La défense européenne ne se construira que dans l'Union européenne non à l'extérieur, dans l'Otan ou à côté.

L'Europe de la Défense ne se construira que dans des coopérations structurées approfondies, sujet par sujet et nous n'avons pas besoin de Traité pour cela.

Quelles sont les conditions de cette construction ?

D'abord, il faut prendre, enfin acte du message des peuples. Les peuples, les uns après les autres, disent la même chose : « Nous faisons plus confiance aux États

qu'aux structures supranationales pour combattre les dangers de la mondialisation. Il faut faire la preuve de l'efficacité collective». Vouloir forcer l'allure, c'est bien bloquer la machine. Cela demandera donc tout simplement du temps.

Ensuite, il faut créer la dynamique. La disparition de l'empire communiste a imposé aux Européens de l'Ouest le devoir de l'élargissement rapide. À partir de ce moment, tout système institutionnel basé sur le principe des 27 droits de veto ou de majorités inaccessibles était voué à l'échec. Comme pour, Schengen et l'euro, il faut avancer sujet par sujet avec ceux qui veulent avancer. Il est indispensable de créer un groupe leader de coopération de Défense Européenne.

Quelques pays sont prêts à participer à la création d'un centre de commandement et de planification européen, à mutualiser l'utilisation et l'entretien d'une flotte de transport aérien stratégique et de ravitailleurs, à fusionner les outils existants et futurs de renseignement spatial, à créer un réseau radar européen d'alerte avancée et de surveillance maritime, à européeniser les marchés d'armement, à coordonner les recherches industrielles, à créer un centre unique de lutte contre le cyber terrorisme.

Que ceux qui veulent avancer vraiment ensemble avec des financements significatifs puissent enfin le faire sans veto ou contrôle bureaucratique de qui que ce soit. C'est par cette méthode que l'Europe de la Défense se construira, pas autrement. Notre intégration à l'Otan n'y changera rien. Elle est inutile pour la construction Européenne. Alors, pourquoi intégrer l'Otan ?

Balayons les aspects techniques : Depuis avril 1996 nous participons aux réunions ordinaires du comité militaire de

l'alliance et le Président de la République a dit que nous ne participerons pas au Comité de Plans Nucléaires.

En termes clairs, rien de significatif ne changera. Si ce rapprochement n'est pas technique il est donc politique !

Certains disent qu'entrer dans l'Otan ce n'est pas s'aligner sur les Etats-Unis. Cette argumentation va être un peu difficile à développer. Il y a des indices contraires, je citerai deux exemples.

La défense antimissile et l'Iran.

Pour la Défense antimissile américaine en Europe aucun argument ne résiste à l'analyse. Il s'agit comme vous le savez, d'installer des radars en République Tchèque, des missiles en Pologne, voire en Lituanie. Il faudra m'expliquer pourquoi, pour défendre la Grèce contre une attaque venant de la Syrie, les missiles devraient être basés en Lituanie !

En regardant une carte de géographie, on s'aperçoit tout de suite que cela n'a aucun sens !

Sans parler du fait que cette défense-antimissiles est, chacun le sait une passoire, qu'elle a obligé les Etats-Unis à rompre avec le Traité ABM, et donc, la Russie à sortir également d'un certain nombre d'accords stratégiques. Tout le monde le sait qu'il n'y a pas actuellement de risque d'attaques par la Russie. Il faut donc considérer ce pays non plus comme une menace, mais comme un vrai partenaire avec qui nous devons discuter. Il s'agit en fait, soyons clairs, d'entériner, de faciliter l'influence américaine à l'Est de notre continent. Quel est notre intérêt dans cette affaire ? Il n'y en a pas !

L'Iran ! Pourquoi diaboliser ce pays ? Certes, son président tient des discours totalement inacceptables, j'en conviens.

Voilà un pays qui est entouré de six puissances nucléaires : La Russie, la Chine, l'Inde, le Pakistan, Israël et la septième flotte américaine dans le Golfe. J'en connais beaucoup dans cet hémicycle qui, s'ils étaient à la tête de l'Iran, organiseraient la sécurité du pays.

Une attaque Iranienne ? Imaginez-vous l'Iran envoyer un missile nucléaire sur Israël et en recevoir 150 en retour, un missile nucléaire contre la France et en recevoir 300 en retour, un missile nucléaire contre les Etats-Unis et en recevoir 5000 en retour ! Pourquoi diaboliser ce pays ?

Simplement parce que c'est la logique de M Bush, qui a intérêt maintenant que le communisme a disparu, à trouver un nouveau diable, de façon à rassembler autour de lui l'Islam sunnite, surtout celui qui dispose de gigantesques réserves de pétrole. Le problème est là ; il n'est pas ailleurs. Je crois que les Etats-Unis veulent désigner un nouveau diable pour que chacun vienne se blottir sous leur aile protectrice.

Que Georges W Bush utilise cette stratégie c'est une logique de puissance américaine. Mais pourquoi courrions-nous derrière ? Il n'y a aucune raison ! Qu'est-ce que la France et l'Europe ont à craindre des menaces militaires russes et iraniennes ?

En fait, ce rapprochement avec l'Otan donne un signal extrêmement dangereux d'une Défense globale d'un occident monolithique.

Je suis opposé à la mutation de l'Otan, d'une alliance de Défense vers une alliance politique et militaire d'un Occident uniforme. Car là est bien le projet de cette vision extensive de l'Otan : vers des missions civiles, vers une extension géographique de son champ d'action, vers la recherche de nouveaux partenaires qui sont déjà cités : Japon, Corée du Sud, Australie, Israël.

Le fait qu'une nation amie soit la première puissance militaire du monde, ne lui confère pas le droit d'imposer son modèle à toute la planète.

Nous n'avons pas à participer à cette erreur majeure qui consisterait à dissoudre notre identité dans celle d'un occident mythique et unifié, qui nous conduirait directement au choc de civilisations et à des conflits majeurs.

Nous ne devons pas, mes chers collègues, brader notre héritage historique, brader l'héritage de la France. Maintenons l'originalité politique de la France, qui est attendue par de nombreux peuples. La France mérite mieux qu'une dissolution dans un ensemble occidental monolithique.

Construisons ainsi la Défense européenne.